

Message : Une guérison et son explication – Actes 3**Introduction****Accroche : un sujet qui nous concerne**

« Bonne année, bonne santé »

– *Oui la santé, c'est ça le plus important* ». Vraiment ? Je dois dire que pour quelqu'un qui ne tombe pas souvent malade comme moi, ça ne me parle pas tant que ça. Ça a l'air normal, banal.

Enfin, ça c'est ce que je pensais il y a quelques mois. Entre temps, notre famille a été sérieusement frappée par la maladie. Ma femme et moi-même aussi. Depuis, ma vision de la maladie a changé.

Il y a quelques semaines, Manu m'a demandé comment je pouvais être soulagé de mes différentes tâches à faire pour l'église et m'a proposé de me remplacer pour le message d'aujourd'hui. J'ai vu le thème qui était prévu et, sans hésiter, je me suis dit : « Non, je crois que c'est pour moi ».

La maladie, c'est quelque chose qui nous concerne tous, avec certes des niveaux variables de préoccupation. La guérison nous intéresse donc tous aussi forcément.

Quelques questions qui se posent – annonce du plan

Quand on pense à la guérison il y a plusieurs questions qu'on peut se poser. Par ex :

- Faut-il s'attendre à des guérisons miraculeuses aujourd'hui ?
 - Faut-il faire une différence entre guérison miraculeuse et naturelle ?
 - Pourquoi y a-t-il encore des maladies aujourd'hui ? Est-ce que Jésus n'a pas fini son travail ?
 - Est-ce que la maladie est liée à un problème de péché ?
 - Quel est le rôle de la foi dans la guérison ?
 - Est-ce un manque de foi d'aller consulter un médecin ou prendre des médicaments ?
 - Faut-il chercher à trouver une utilité à la maladie ?
- ➔ On va essayer de donner quelques pistes de réponses à ces questions.

Mais d'abord, nous allons nous intéresser à notre texte de référence, qui parle d'une guérison et qui en donne son explication.

Une nouvelle série : Actes des apôtres

Aujourd'hui, j'ai l'honneur et le privilège de démarrer une **nouvelle série** de messages suivis sur le livre des Actes des apôtres. Ce livre est en quelque sorte le deuxième volume écrit par l'évangéliste Luc. Luc, qui était médecin, était un proche collaborateur de l'apôtre Paul. Il a participé à certains de ses voyages missionnaires. Dans son premier livre, l'évangile de Luc (un des 4

qu'on trouve dans la Bible) il avait fait un travail de journaliste (voire d'historien) pour retracer par écrit, de manière la plus sérieuse et fiable possible, ce qui s'était passé du temps de la vie de Jésus depuis les temps qui ont précédé sa naissance jusqu'à son ascension au ciel. Dans le livre des actes, il raconte la suite de l'histoire, en montrant comment, dans la foulée, l'Eglise a démarré.

Les apôtres, dont parle le livre des Actes, sont 12 des plus proches disciples de Jésus qu'il a envoyé pour fonder l'Eglise. C'est à eux que Jésus avait confié le fameux mandat : « allez donc dans le monde entier, faites des disciples parmi tous les peuples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Matthieu 28v19).

Si vous êtes perspicace vous pouvez vous dire que c'est très bizarre de commencer une série sur le livre des Actes en commençant par le ch. 3. Pourquoi avoir zappé les 2 premiers chapitres ? C'est parce qu'on va les aborder lors du culte de Pentecôte. Alors revenez le 20 mai !

Mais c'est super important d'avoir en tête qu'avant le texte que nous allons voir aujourd'hui il y a eu cet évènement incontournable de la Pentecôte qui a vraiment lancé l'Eglise. C'est quand le Saint-Esprit est descendu avec fracas sur les disciples, qu'ils ont parlé dans des langues qu'ils ne connaissaient pas. Et, suite aux explications données par l'apôtre Pierre dans un long discours, plus de 3000 personnes crurent en Jésus-Christ, se firent baptiser et furent ajoutés à l'Eglise. Wow ! ça commence fort !

I. Une guérison et son explication – Actes 3

Lecture du texte

Lecture de l'intégralité du chapitre. C'est bien d'avoir la Bible sous les yeux (et de la garder). C'est important d'avoir une vue d'ensemble sur un texte (et pas juste zoomer sur un verset).

¹ Un jour, Pierre et Jean montaient au *Temple pour la prière à trois heures de l'après-midi.

² On était juste en train d'y porter un infirme : c'était un homme paralysé depuis sa naissance. On l'installait tous les jours à l'entrée de la cour du Temple, près de la porte appelée la « Belle Porte », pour qu'il puisse demander l'aumône à ceux qui se rendaient au sanctuaire.

³ Quand il vit Pierre et Jean qui allaient pénétrer dans la cour du Temple, il leur demanda l'aumône.

⁴ Les deux *apôtres fixèrent les yeux sur lui.

—Regarde-nous ! lui dit Pierre.

⁵ L'infirme les regarda attentivement : il pensait qu'il allait recevoir d'eux quelque chose.

⁶ Mais Pierre lui dit :

—Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai je te le donne : au nom de Jésus-Christ de *Nazareth, lève-toi et marche !

⁷ Et, en même temps, il le prit par la main droite et le fit lever. Aussitôt, ses pieds et ses chevilles se raffermirent,

⁸ d'un saut il fut debout et se mit à marcher. Il entra avec eux dans la cour du Temple : il marchait, il sautait de joie et louait Dieu.

⁹ Tout le monde le vit ainsi marcher et louer Dieu.

¹⁰ On le reconnaissait : c'était bien lui qui était toujours assis à mendier près de la « Belle Porte » du Temple.

En voyant ce qui venait de lui arriver, les gens étaient remplis de stupeur et de crainte.

¹¹ Quant à lui, il ne quittait plus Pierre et Jean. Tout le peuple accourut et se rassembla autour d'eux dans la cour du Temple, sous le portique de *Salomon, et ils étaient stupéfaits.

¹² Quand Pierre vit cela, il s'adressa à la foule :

—Hommes israélites, qu'avez-vous à vous étonner ainsi de ce qui vient de se passer ? Pourquoi nous fixez-vous avec tant d'insistance comme si c'était nous qui, par notre propre pouvoir ou notre piété, avons fait marcher cet homme ?

¹³ Non, c'est le Dieu d'*Abraham, d'*Isaac et de *Jacob, le Dieu de nos ancêtres, qui vient ici de manifester la gloire de son serviteur Jésus — ce Jésus que vous avez livré à *Pilate et renié devant lui alors qu'il était décidé de le remettre en liberté.

¹⁴ Oui, vous avez renié celui qui est saint et juste. A sa place, vous avez demandé comme faveur la libération d'un meurtrier.

¹⁵ Ainsi vous avez fait mourir l'auteur de la vie. Mais Dieu l'a ressuscité des morts : nous en sommes témoins.

¹⁶ Et c'est parce que nous croyons en Jésus, que la puissance de ce nom a rendu à cet homme que vous voyez et que vous connaissez, la force de se tenir debout. Oui, cette foi qui est efficace par Jésus a donné à cet homme une parfaite guérison, comme vous pouvez tous vous en rendre compte.

¹⁷ A présent, mes frères, je sais bien que vous avez agi sans savoir ce que vous faisiez, aussi bien vous que vos chefs.

¹⁸ Mais Dieu a accompli de cette manière ce qu'il avait annoncé d'avance par tous ses *prophètes : le *Messie qu'il avait promis d'envoyer devait souffrir.

¹⁹ Maintenant donc, *changez et tournez-vous vers Dieu pour qu'il efface vos péchés.

²⁰ Alors le Seigneur vous accordera des temps de repos, et il vous enverra celui qu'il vous a destiné comme Messie : Jésus.

²¹ En attendant, il doit demeurer au ciel jusqu'au jour où l'univers entier sera restauré, comme Dieu l'a annoncé depuis des siècles par la bouche de ses saints *prophètes.

²² Ainsi *Moïse a dit :

Le Seigneur votre Dieu suscitera pour vous, du milieu de vos compatriotes, un prophète qui sera comme moi : vous écouterez tout ce qu'il vous dira.

²³ Celui qui refusera d'obéir à ce prophète sera exclu de mon peuple par la mort.

²⁴ Tous les prophètes qui ont parlé, depuis Samuel et ses successeurs, ont annoncé aussi d'avance les temps que nous vivons aujourd'hui.

²⁵ Vous êtes les héritiers de ces prophètes, les bénéficiaires de l'*alliance que Dieu a conclue avec nos ancêtres lorsqu'il a promis à Abraham : Toutes les familles de la terre seront bénies à travers ta descendance.

²⁶ C'est pour vous, en premier lieu, que Dieu a ressuscité son serviteur ; et il vous l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses mauvaises actions.

Résumé de l'histoire

Cette histoire se passe à Jérusalem, quelques jours après la Pentecôte. Pierre et Jean, les 2 principaux apôtres, se rendent au Temple pour la prière, comme le faisaient les Juifs pieux (ce qu'ils étaient encore comme tous les premiers chrétiens). Le 3^{ème} personnage est un boiteux qui est posté à la porte du Temple pour faire l'aumône. Jusqu'ici une scène ordinaire.

C'est la suite qui l'est moins. L'histoire bascule quand ces personnages se rencontrent. Aux versets 4-5 il y a un jeu de regard intéressant entre eux comme pour dire « attention il va se passer quelque chose de spécial ». Les apôtres fixent leurs regards sur lui (ce que peu de gens devaient faire), ils lui demandent de les regarder. Et c'est ce qu'il fait (« attentivement » même).

Alors que celui-ci s'attendait à recevoir d'eux une aumône c'est autre chose que Pierre lui donne : un ordre « lève-toi et marche ». Il ne s'attendait pas à ça. S'en est suivi immédiatement une guérison miraculeuse.

Ça n'est pas passé inaperçu. Les gens qui étaient au Temple étaient « remplis de stupeur et de crainte » (v10) et « stupéfaits » (v11). Ils se sont donc amassés en foule autour d'eux pour voir ce qui s'était passé. Pierre se lance donc dans un discours pour expliquer ce qui s'est passé.

Dans ce discours il explique rapidement que ce ne sont pas eux qui ont pu faire un miracle par leurs propres forces, mais Dieu. Et ils font directement la transition vers Jésus (qui lui aussi avait guéri de malades).

Ensuite il explique que Jésus était le Messie annoncé par les prophètes. Il n'hésite pas à les accuser d'être responsables de la mort de Jésus.

Ce qu'on verra dimanche prochain dans la suite de l'histoire, c'est que cela a eu 2 conséquences immédiates :

- La négative : il se sont fait arrêter par la police du Temple et ont donc dû comparaitre devant les autorités religieuses.
- La positive : « beaucoup crurent (...) ce qui porta le nombre des croyants à près de 5 000 hommes » (~2 000 de plus !).

Ce que l'on apprend au sujet de cette guérison

- On est bien ici en présence d'une guérison « miraculeuse ». Ce qui le caractérise c'est que c'est à la fois spectaculaire et il y a une dimension

spirituelle.

On peut en particulier noter :

- La soudaineté de la guérison : v7-8 « aussitôt, ses pieds et ses chevilles se raffermirent, d'un saut il fut debout et se mit à marcher (...) il sautait de joie et louait Dieu »
- C'était bien une guérison sans trucage. Le mendiant faisait partie des murs : « On le reconnaissait : c'était bien lui qui était toujours assis à mendier près de la « Belle Porte » du Temple » v10
- Cette guérison n'avait pas juste une portée médicale. D'ailleurs, contrairement à notre mentalité occidentale moderne, la conception de la maladie aux temps bibliques ne séparait pas le médical du social ou du spirituel.
 - La portée sociale ici est évidente : ce boiteux ne devra plus mendier mais se trouver du travail pour subvenir à ses besoins.
 - La portée religieuse ne nous frappe peut-être pas directement, mais ce qui apparaît dans le texte c'est qu'il peut enfin entrer dans le Temple (v8) ce qui était plus ou moins interdit aux boiteux dans les règles de pureté. C'était probablement la première fois qu'il pouvait se joindre aux gens qui allaient prier au Temple.
NB : De plus, même si ce n'est pas dit explicitement, il y a de fortes chances qu'il fasse partie de ceux qui se sont rajoutés aux croyants ce jour-là (4v4) ce qui rajoute une dimension spirituelle.
- Dans le récit, le discours de Pierre prend plus de place que le récit de la guérison lui-même.
→ c'est clairement que cette guérison était faite dans le but de pouvoir parler de Jésus-Christ, pour « manifester la gloire de son serviteur Jésus » (v13). Sans vouloir minimiser la compassion des apôtres (et de Dieu lui-même) envers ce boiteux, on voit bien que cette guérison était surtout une entrée en matière pour attirer l'attention du monde et les rendre attentifs au message de Pierre.
- C'est « au nom de Jésus » que la guérison a été opérée. C'est ce que Pierre dit au boiteux quand il lui ordonne de se lever, ce qu'il explique aux gens qui s'étonnent du miracle (et qui se demandent si c'est par leur propre puissance que Pierre et Jean ont pu opérer ce miracle). Ça veut dire quoi « au nom de Jésus » ? Ce n'est pas une formule magique. C'est-à-dire qu'on fait appel à sa puissance et à son autorité sur la maladie.
- C'est une guérison « par la foi ». Comme Pierre le dit dans son explication (v16b) : « oui cette foi qui est efficace par Jésus a donné à cet homme une parfaite guérison ». De quelle foi s'agit-il ? D'abord de la foi des apôtres qui ont cru en Jésus pour avoir le « culot » de demander au boiteux de se lever. « Et c'est parce que nous croyons en Jésus que la puissance de ce nom a rendu à cet homme (...) la force de se tenir debout » (v16a). Mais on peut aussi dire que la foi du boiteux a été mise

en action quand il a saisi la main de Pierre et qu'il s'est levé. (Il aurait pu lui rire au nez ou ne pas oser prendre le risque d'être déçu.)

- Le dernier point que j'aimerais juste à peine soulever sans le détailler c'est que Pierre insiste dans son discours sur l'accomplissement des prophéties de l'AT au sujet du Messie. J'ai relevé pas moins de 7 occurrences plus ou moins explicites avec des allusions à Abraham, Moïse, David, le « Serviteur souffrant » d'Esaië. Les guérisons font partie des signes qui accompagnent l'ère Messianique. J'y reviendrai un peu plus tard.

II. Questions ?

Intéressons-nous maintenant à quelques questions :

Faut-il s'attendre à des guérisons miraculeuses encore aujourd'hui ?

J'ai envie de répondre à cette question en répondant à la question inverse : « y a-t-il une raison pour laquelle Dieu ne pourrait plus guérir miraculeusement aujourd'hui ? ». Non. Ce qui est clair, c'est que Dieu n'a pas changé. Il n'est pas moins puissant ou aimant aujourd'hui qu'à l'époque des Actes. Un chrétien ne peut pas se laisser surprendre de constater une guérison miraculeuse aujourd'hui.

Certes, c'est vrai que la quantité de miracles ou de guérisons en particulier n'a probablement pas été constante tout au long de l'histoire (que ce soit l'histoire biblique ou l'histoire de l'Eglise). Il est vrai que le ministère terrestre de Jésus et les récits des Actes des apôtres ont marqué des périodes particulières, cruciales pour l'accomplissement du plan de rédemption de Dieu, pour le démarrage de l'Eglise.

Mais il serait surprenant de croire que Dieu ne se manifeste plus du tout. Et en fait, il y a plein de témoignages authentiques de gens qui ont connu des guérisons miraculeuses. J'en connais plusieurs (et même dans cette église).

Oui, il existe aussi des charlatans, mais il ne faut pas en voir partout.

Ne sous-estimons pas la puissance de Dieu ni sa volonté d'intervenir y compris de manière miraculeuse.

Faut-il faire une différence entre guérison miraculeuse et naturelle ?

Deuxième question : (...). C'est pas forcément facile de définir de manière précise et objective ce qu'est un miracle. Est-ce quelque chose de juste surprenant ou spectaculaire, qui va au-delà des règles de la nature, ou qui est juste hautement improbable ? Peut-être que ce qui était estimé « miraculeux » hier peut être expliqué scientifiquement aujourd'hui. On pourrait débattre sur cette différenciation, mais ce n'est pas forcément utile.

Et je pense surtout qu'il n'y a pas lieu d'opposer les guérisons miraculeuses des plus naturelles. Dans tous les cas c'est Dieu qui est celui qui guérit. C'est quelque chose qu'on retrouve très fortement dans toute la Bible « Adonai Rapha », le Seigneur qui guérit. Etant le Créateur et celui qui soutient encore

la création par sa providence, c'est à Lui qu'on doit les lois de la nature. C'est Lui qui a créé nos corps avec des capacités à guérir. C'est Lui qui a permis à la médecine de développer des traitements.

Bref, quelle que soit la guérison, rapide ou lente, médicalement assistée ou non, spectaculaire ou discrète, Dieu est à l'œuvre et mérite d'être loué.

Pourquoi y a-t-il encore des maladies aujourd'hui ? Est-ce que Jésus n'a pas fini son travail ?

Quand on demande aux gens dans la rue qu'est-ce qu'ils diraient à Dieu s'ils avaient l'occasion de lui parler face à face, c'est la question qui revient le plus souvent.

Avant de répondre à cette question j'aimerais juste mettre en évidence les présupposés qui sont sous-jacents. La maladie, et la souffrance en générale, nous paraissent tellement anormale ou choquante qu'il faudrait les éradiquer. S'il existe un être tout-puissant et aimant on s'attend donc à ce qu'il règle ce problème et donc cette existence du mal pose problème.

On a souvent une vision de Dieu comme un génie dans la lampe, et on s'attend à ce qu'il réponde à nos vœux tout de suite. Et là ça ne marche pas.

Pourtant quand on voit les nombreuses guérisons et autres miracles que Jésus a fait quand il était sur Terre, et ceux qui nous sont encore rapportés par la suite dans le livre des Actes on peut se dire que c'était bien parti.

Jésus n'a-t-il pas fini son travail ? Oui et non. Il n'a pas encore supprimé la souffrance de la surface de la Terre, mais il a réglé la cause de ce problème (et je vais revenir là-dessus en répondant à la question suivante).

Ces miracles n'étaient qu'un avant-goût de ce qui nous attend à la fin des temps, quand il reviendra. Voici comment ça nous est décrit à la toute fin de la Bible : « Il essuiera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni plainte, ni souffrance. Car ce qui était autrefois a définitivement disparu » (Apocalypse 21v4)

Donc pour répondre à la question, oui, Jésus a bien accompli pleinement son travail de Messie. Mais nous n'en jouissons pas encore pleinement car il y a encore à patienter un temps avant son retour. C'est alors que la mort et son cortège de souffrance seront définitivement anéantis.

Est-ce que la maladie est liée à un problème de péché ?

Je vais répondre à cette question à 2 niveaux.

La première chose qu'il faut avoir clairement en tête, c'est l'origine de la maladie, de la souffrance, de la mort. En Genèse 3 on voit que ces malédictions sont des conséquences de l'irruption du péché dans le monde. Le péché c'est tout simplement le fait de désobéir à Dieu, de se rebeller contre Lui. C'était ce qu'avaient fait Adam et Eve en mangeant du fruit défendu. C'est ce que nous avons tous fait en agissant ou même simplement avoir eu des pensées qui n'honorent pas Dieu. Cela a affecté non seulement l'humanité mais la création tout entière. De manière macroscopique, il y a donc bien un lien direct entre le péché et la maladie. C'est pour ça qu'en

s'attaquant en problème du péché, Jésus, le Messie, s'attaquait aussi à ses conséquences (maladie, mort, possession démoniaque, etc.). D'où le lien entre les 2.

Mais la question du lien entre péché et maladie peut aussi se poser à un niveau « microscopique ». Dans la pensée juive on pensait souvent qu'un malheur était un châtement qui intervenait pour condamner un péché. C'est comme ça qu'on voit par exemple les amis de Job lui conseiller de se repentir car s'il souffre autant c'est qu'il a des choses à se faire pardonner. On retrouve aussi cette même logique dans la question que les disciples posent à Jésus en voyant l'aveugle de naissance en Jean 9. La réponse de Jésus est instructive : "Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui" (v2)

→ Que ce soit ici ou dans l'épilogue du livre de Job, on voit bien qu'il n'est pas toujours possible d'établir un lien entre un malheur (ou une maladie) et une cause spirituelle spécifique (un péché).

→ Mais ayant dit cela il y a d'autres mentions dans la Bible (tant dans l'AT que le NT) où une maladie ou un malheur est explicitement expliqué par des péchés en particulier.

En résumé, la réponse à la question est à la fois OUI et NON. Il y a un lien général entre péché et maladie, en général. Il y a parfois un lien direct entre un péché et une maladie mais pas systématiquement.

Quel est le rôle de la foi dans la guérison ?

On a vu dans notre histoire du jour qu'un lien très clair est fait entre la guérison du boiteux et la foi (ici surtout celle des apôtres) v16. « Et c'est parce que nous croyons en Jésus, que la puissance de ce nom a rendu à cet homme que vous voyez et que vous connaissez, la force de se tenir debout. Oui, cette foi qui est efficace par Jésus a donné à cet homme une parfaite guérison, comme vous pouvez tous vous en rendre compte ».

De même, l'apôtre Jacques, dans les recommandations qu'il donne à la fin de son épître dit que « la prière faite avec foi sauvera le malade et le Seigneur le relèvera » Jacques 5v15a. Il parle d'ailleurs beaucoup de l'importance et de l'efficacité de la prière.

La prière. Il y a un côté irrationnel à la prière que nous autres occidentaux cartésiens, pouvons avoir du mal à comprendre. Quand on y pense c'est un truc bizarre de prier. Mais c'est clairement un acte de foi. Ça sous-entend qu'on croit que nos prières sont entendues par Dieu et qu'elles auront un impact. Wow !

Etre guéri par la foi, c'est quand même bizarre. La dimension de la foi semble à l'opposé de la rigueur scientifique de la médecine. C'est « empirique » comme on dit. C'est même humiliant de croire en ce qu'on ne voit pas ni ne comprend.

Pour la petite anecdote, avant que ma femme ne se fasse opérer, le chirurgien lui avait dit qu'il fallait qu'elle croie qu'elle allait guérir, que c'était très important pour que l'opération réussisse. Intéressant !

Est-ce un manque de foi que d'aller consulter un médecin ou prendre des médicaments ?

C'est un discours que vous risquez d'entendre dans la bouche de certains chrétiens ou alors qui est sous-jacent dans la pensée de certains.

Si on part du principe que c'est Dieu qui est le maître de la guérison, avec ou sans intervention d'un médecin, avec ou sans médicaments, il n'y a pas de mal à bénéficier de ce que la médecine peut apporter. Au contraire ce serait presque un mépris de la grâce de Dieu qui a permis que des médecins puissent découvrir et mettre au point des traitements.

Là où l'on peut comprendre que certains chrétiens soient poussés à se méfier au recours à la médecine c'est si on tombe dans l'excès inverse. Si on nie à Dieu le rôle de maître de la guérison. Est-ce qu'on va plus facilement faire confiance à la médecine, aux hommes, plutôt qu'à Dieu ?

Quel est notre premier réflexe quand nous sommes malades ? Prier ou aller voir le médecin ? Les deux ne s'opposent pas. Mais ça peut être révélateur de l'objet principal de notre foi.

En résumé : si nous sommes malades, prions ET allons consulter le médecin en demandant à Dieu de lui donner du discernement pour le diagnostic.

Faut-il chercher à trouver une utilité à la maladie ?

Un des versets bibliques préféré des chrétiens dit que « Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment (...) » Romains 8v28

Ça veut dire que même des épreuves ou des choses négatives peuvent avoir une utilité, qu'elles peuvent servir à l'édification des chrétiens.

L'apôtre Paul lui-même raconte en 2 Corinthiens 12v7-10 que Dieu lui a « imposé une épreuve » une « écharde dans la chair », pour le « garder de l'orgueil ». Il dit qu'il a prié plusieurs fois pour que Dieu la lui retire mais voici la réponse de Dieu : « Ma grâce te suffit, c'est dans la faiblesse que ma puissance se manifeste pleinement » v9a. Wow, ça calme !

C.S. Lewis écrivait que « la souffrance est le mégaphone [de Dieu] pour réveiller un monde engourdi ». C'est une manière dont Dieu peut nous parler.

Parfois des épreuves peuvent nous donner des opportunités pour pouvoir mieux compatir avec d'autres, nous créer de nouveaux contacts, nous donner des opportunités de témoigner de la grandeur de Dieu.

Dans certains cas on peut donc aussi chercher une utilité à nos épreuves, et en particulier à nos maladies. Sommes-nous prêts à accepter cette hypothèse et à laisser Dieu nous parler, nous tailler comme des rosiers ?

Conclusion

A retenir

- Dieu est le maître de la guérison. C'est à Lui qu'il faut nous attendre pour qu'il agisse que ce soit de manière miraculeuse ou naturelle.
- Il y a un lien entre péché et maladie, mais il n'y a pas toujours de lien direct de cause à effet entre un péché et une maladie.
- Jésus-Christ, le Messie de Dieu annoncé par les prophètes, est venu régler le problème du péché en mourant sur la croix à notre place et en ressuscitant. Ce faisant il règle aussi le problème de la maladie, de la souffrance et de la mort. Aujourd'hui nous ne jouissons que d'un avant-goût, mais à termes nous avons la perspective d'une pleine délivrance.
- Sans que les maladies puissent être jamais considérées comme un bien, Dieu, dans sa souveraineté s'en sert parfois pour nous parler, nous édifier ou nous utiliser pour sa gloire. Savons-nous le reconnaître ?

Comment aborder la maladie ?

Nous allons maintenant prendre un temps de prière pour les malades. Il y a plusieurs choses que nous allons demander :

- La **guérison**. Nous croyons que Dieu est le maître de la guérison et que c'est donc Lui qui peut agir dans nos corps pour les guérir et c'est donc vers Lui que nous voulons nous confier.
- Le **pardon** de nos péchés. Maladie et péché sont liés d'une manière ou d'une autre. Dans la souffrance, écoutons le « mégaphone » de Dieu et laissons-le nous réveiller, nous révéler un péché qui nous gangrène et qui nécessite une repentance sincère et le pardon.
- Le **discernement** pour comprendre si Dieu veut nous faire passer un message. Y a-t-il des opportunités à saisir à travers une telle épreuve ?

Prière

Ce matin si **tu** es tourmenté par la maladie et que tu veux crier à Dieu d'intervenir, je vais te proposer de concrétiser ta foi en Dieu en te levant à ta place et de te joindre à moi dans cette prière où je vais demander à Dieu ces 3 choses. Peut-être que tu passes aussi par une épreuve qui n'est pas purement médicale, mais qui mérite une guérison, peut-être relationnelle, matérielle, spirituelle. Je te propose de te joindre aussi à cet élan.

- Père Eternel, je reconnais que c'est Toi le Dieu de la guérison. Je viens à Toi pour implorer ta guérison. Tu connais ma situation, ma maladie, ma souffrance, mon ras-le-bol. Je te demande d'intervenir dans ma vie, dans mon corps. Je sais que tu peux me guérir, que cela soit de manière miraculeuse ou naturelle, spectaculaire ou discrète, rapide ou lente. Je t'en prie, accorde-moi la guérison.
- Seigneur Jésus, je veux te remercier car Tu as assumé jusqu'au bout ta mission. Tu es le Messie tant attendu, venu pour délivrer son

peuple. Merci parce que cette délivrance n'est pas juste politique, ou ni même physique. Oui tu as accompli des miracles concrets pour guérir les malades, mais surtout tu as remporté une victoire décisive sur le péché et la mort. Je reconnais que je fais partie de ces pêcheurs qui sont responsables de ta mort à la Croix. Je te demande pardon pour chacun de mes actes ou pensées qui t'ont déshonoré.

- Saint-Esprit, merci parce que tu es à l'œuvre en nous, que tu agis en moi. Je te demande de m'aider à discerner ce qui, dans cette épreuve peut m'enseigner, m'édifier, m'équiper pour ton service. Seigneur, je veux que chaque chose puisse être à Ta gloire. Quelle que soit la manière dont tu répondras à ma prière, que ton soit glorifié. Amen.

Je propose maintenant qu'on puisse tous se lever et que quelques-uns parmi nous élèvent la voix au nom de la communauté pour prier pour ces personnes qui demandent la prière pour être délivrés, pour recevoir la guérison. Ensemble nous voulons nous attendre à l'intervention de Dieu.

(Prières)

J'ai mentionné tout à l'heure ce texte de l'apôtre Jacques qui recommande de prier avec foi pour recevoir la guérison. Dans le même passage il appelle les chrétiens à confesser leurs péchés les uns aux autres pour obtenir la guérison.

Si vous savez que vous avez un ou plusieurs péchés non réglés, je vous invite à aller voir un frère ou une sœur de confiance, peut-être un responsable de l'église, et de lui confesser votre péché et de prier avec lui ou elle. Pour ma part je vais me tenir à disposition à la fin du culte si des personnes veulent que je prie avec elle plus personnellement.